

rerit pour tous ceux qui l'ont connu. Le drapeau placé dans son crêpe à gauche du catafalque, la voix éclatante des cuivres qui sonnent aux champs pendant l'élévation, le roulement du tambour qui accompagne la sévérité du chant de repos éternel, tout cela ressuscite à nos yeux le fier soldat que fut Villebois-Mareuil. Il appartenait à la race de ces chouans dont on ne sait rien sinon qu'ils furent des héros dans la brousse. Il fut un de ces hommes qui n'ont besoin d'aucun ordre pour faire ce qu'ils ont résolu, mais qui sous aucun commandement ne se décident à accomplir l'action que leur conscience refuse. Dans les membres d'un tel homme dormait une force qui, dans les loisirs de Paris, avait ses réveils douloureux comme les réveils du lion dans sa cage. Il portait l'outrage du repos sur un cœur noblement altier. Gardant l'idolatrie de la force, il en aimait l'enivrement.

Quand le temps aura éteint l'éclat que porte ce nom et le bruit qu'il a fait dans les jours présents, un souvenir de lui restera : Villebois savait les chances de la guerre comme les incertitudes de la vague. Son corps n'est pas là sous le pompeux cénotaphe de Notre-Dame, parce que le soldat avait usé la pensée de la mort avant de partir, parce qu'il avait voulu être enseveli là où il devait tomber. Pour un soldat il est un plus beau catafalque que le monument dressé dans la cathédrale de Paris : c'est un tertre élevé d'un mètre à peine sur un champ de bataille. Villebois-Mareuil a cette gloire et ce lit de repos. Pendant que nous prions pour son âme française dans l'église la plus française, nous savons que là-bas, au fond de l'Afrique, on lui a rendu les honneurs que les soldats rendent à un soldat. Les Boers et les Anglais l'ont salué du feu de leurs fusils et ont parfumé l'air dans lequel il dort avec cette odeur de la poudre qu'il aimait encore, en mourant.

Tandis que le prêtre lève le calice vers les voûtes, paraît le témoin qui a vu mourir le soldat et qui le vient saluer d'un dernier geste d'or. Le soleil brille un instant, et par les vitraux qui mettent entre le ciel et la foule leurs broderies de couleur, ce soleil de printemps vient couvrir le catafalque et l'inonde de son flot. Les drape-

ries noires en paraissent un instant rouges comme du sang, et les galons d'argent brillent semblables à des lames. Ce même soleil qui a percé la brume ne fut-il pas le témoin de la mort du héros tombé de l'autre côté du monde, en face des rangs ennemis, dans la fumée du combat ? Il le fut et seul en effet, puisque le drapeau tricolore n'y était pas.

Mais la dernière absoute est tombée de la main du prêtre sur l'ombre vaine du cénotaphe en simulacre. Les grandes portes de Notre-Dame roulent sur leurs gonds et la foule immense sort de son recueillement pour entrer dans le bruit de l'actualité. Laissons les acclamations aux vivants. La mémoire du colonel de Villebois-Mareuil appartient maintenant aux pierres de Notre-Dame sur lesquelles s'écrit depuis des siècles l'histoire noble. Ces murs, qui parlent toujours dans un vague magnifique des choses grandes qui se passèrent chez nous, ont un nom de plus que leur écho répétera quand il n'y aura plus personne de vivant pour le prononcer.

Et sur la place, la seule qui porte encore le nom de parvis, parmi le détail des applaudissements et des cris, parmi la bonshouille de la foule et de la police j'apprends ceci : à Saint-Nicolas des Champs, église obscure, un autre catafalque a été dressé pour le même homme. Là, sur un coussin de velours noir, repose l'épée que les anciens militaires voulaient offrir à cet autre ancien. Là, un service d'honneur est fait par les vétérans des régiments auxquels appartient Villebois-Mareuil. C'est l'infanterie de marine, ce sont les chasseurs à pied, c'est la légion. Là, le chef de l'Etat, le ministre de la guerre, et le gouverneur de Paris sont représentés.

Pourquoi faut-il que dans la mort et dans la pureté d'une gloire nationale, nos admirations se brisent et se heurtent du front à la porte basse de l'actualité ?

JEAN DE BONNEFON.

SANS CONTREDIT

Vous ne tousserez plus, si vous prenez du BAUME RHUMAL, le meilleur spécifique dans le monde entier.